

À LA UNE

▶ L'immeuble ne répond plus aux normes

▶ 63 familles doivent se reloger

▶ Certains ne se font pas d'illusions

Un séisme pour les... locataires

SION Jugé dangereux en cas de tremblement de terre, un immeuble de la Bourgeoisie doit être entièrement refait ou détruit. 63 familles ont jusqu'à l'été prochain pour se reloger.



L'immeuble Le Golden ne répond plus aux normes sismiques. SACHA BITTEL

« La situation de l'immobilier est heureusement plutôt favorable. »



ANTOINE DE LAVALLAZ
PRÉSIDENT
DE LA BOURGEOISIE
DE SION

SÉCURITÉ « Quand j'ai vu le regard des personnes qui se tenaient devant nous, j'ai tout de suite compris qu'elles allaient nous annoncer quelque chose de grave. » A la fin du mois de mars, la Bourgeoisie de Sion a convoqué tous les locataires de l'immeuble du « Golden » à une séance exceptionnelle. Les habitants de ce bloc, situé sous-gare et propriété de la Bourgeoisie de Sion, ont presque tous répondu présent à l'invitation.

C'est Antoine de Lavallaz, président de la Bourgeoisie, qui a annoncé la mauvaise nouvelle: « Nous réfléchissons depuis plusieurs années à la rénovation de cet immeuble vieux d'une cinquantaine d'années. Les dernières études ont débouché sur des résultats inquiétants. D'un point de vue sismique, l'immeuble représente

un danger notamment parce qu'il est bâti sur des pilotis et qu'il est composé de trois éléments séparés par des joints de dilatation trop étroits. »

Baux résiliés

Au vu de l'ampleur des travaux prévus pour sécuriser l'immeuble, la Bourgeoisie a décidé de résilier le bail de tous les locataires pour l'été 2015. Soixante-trois appartements sont concernés dont vingt et un studios. « Il ne sera pas possible de réaliser les travaux prévus dans un immeuble habité. Les travaux sont beaucoup trop lourds et longs. Voilà pourquoi les locataires ont reçu leur lettre de congé », insiste le président. Si les travaux sont trop conséquents, l'immeuble pourrait-il être détruit? « Nous n'en savons encore rien. Nous atten-

ons les résultats détaillés de plusieurs études. »

Le choc

Selon le président de la Bourgeoisie, la nouvelle a été assez bien accueillie par les locataires « qui étaient conscients des importants travaux à venir. » Sur place, certains habitants ne partagent pas vraiment l'avis du maître des lieux: « Cela a été un véritable choc d'apprendre que nous devions quitter le Golden. » « On se doutait que des travaux allaient avoir lieu mais comme certains appartements ont été refaits récemment, on ne pensait vraiment pas que nous allions devoir partir! Nous ne sommes pas des pions que l'on déplace. » « Nous comprenons la position du propriétaire mais la nouvelle a causé un choc à tous les locataires présents à la séance! »

Locataires dont certains ont déjà pris les devants. Plusieurs d'entre eux ont d'ores et déjà quitté l'immeuble. D'autres sont en plein déménagement: « Nous nous sommes mis à la recherche d'un appartement dès le lendemain de l'annonce. Nous avons trouvé quelque chose du côté de Champsec. Nous sommes tristes de quitter le quartier mais on fait avec. Il y a des gens plus malheureux que nous », témoigne un couple sur le départ.

Aviez-vous peur de ne rien trouver dans la région? « Non, pas vraiment. », répond le couple.

Aide pour les locataires

« La situation actuelle du marché immobilier est heureusement plutôt favorable. Nous allons de plus aider les locataires. Ils n'auront no-

tamment pas besoin de donner un préavis pour quitter les lieux », rassure Antoine de Lavallaz.

La Matze acte II

Un message qui ne convainc pas tout le monde. « Cela va être difficile de trouver autre chose surtout pour les nombreuses personnes âgées qui habitent le bloc. Nous bénéficions ici de conditions financières favorables. C'est une situation similaire à celle de la Matze... », déplore une habitante qui espère pouvoir revenir une fois les travaux finis: « Le quartier est très calme et pratique pour les personnes âgées. » Sa voisine ne se fait quant à elle pas d'illusion: « Pour moi le bâtiment va être détruit afin de laisser la place à des logements pour les étudiants qui viendront à l'EPFL. »

© DAVID VAQUIN